

SOMMAIRE DU DOSSIER

- 21 Gendarmerie et numérique : un modèle singulier toujours en pointe**
par le chef d'escadron Guillaume Humeau (X09) et le chef d'escadron Gaël de Léséleuc de Kérouara (X12)
- 22 Gendarmerie et Polytechnique : une longue histoire d'excellence scientifique**
par le général d'armée Christian Rodriguez
- 24 Le DataLab de la gendarmerie : vingt ans de montée en puissance dans le traitement des données**
par le chef d'escadron Guillaume Humeau (X09)
- 28 La transformation numérique de l'innovation de la Gendarmerie nationale**
par le colonel Rémy Nollet (X02)
- 32 Moore a rendez-vous avec Locard : l'enquête judiciaire à l'épreuve de la donnée massive**
par la capitaine Sarah Pétrouff (X13)
- 36 L'assistant à la planification mensuelle : un problème à X inconnues**
par le chef d'escadron Gaël de Léséleuc de Kérouara (X12)
- 40 Le dispositif de gestion des événements : optimiser les interventions de gendarmerie**
par le général de brigade Patrick Touah
- 44 Les RH 4.0 de la gendarmerie : du soldat de la loi au gendarme technologique**
par le général de brigade Carlos Mendes (X93) et le lieutenant-colonel Emmanuel Vegas
- 48 Les compétences particulières de la réserve spécialiste de la gendarmerie**
par le lieutenant-colonel Grégory Renaud et le chef d'escadron Gaël de Léséleuc de Kérouara (X12)
- 49 Matthieu Cutivet (X12), data scientist réserviste pour la Gendarmerie nationale**
interview de Matthieu Cutivet (X12)
par le lieutenant-colonel Grégory Renaud et le chef d'escadron Gaël de Léséleuc de Kérouara (X12)
- 50 Étymologie, à popos de la gendarmerie**
par Pierre Avenas (X65)



GENDARMERIE ET NUMÉRIQUE : UN MODÈLE SINGULIER TOUJOURS EN POINTE



**CHEF D'ESCADRON
GUILLAUME
HUMEAU (X09)**
responsable du DataLab
du ST(SI)²



**CHEF D'ESCADRON
GAËL DE LÉSÉLEUC
DE KÉROUARA (X12)**
responsable adjoint
du DataLab du ST(SI)²

Force de sécurité intérieure multi-séculaire à statut militaire, la gendarmerie a traversé les époques et les différentes révolutions politiques et industrielles. À chaque fois, elle a su s'adapter et faire preuve d'esprit d'innovation pour s'approprier les nouvelles technologies. C'est ainsi que le gendarme est passé du cheval au vélo puis à l'automobile. À l'ère des nouvelles technologies de l'information et des communications, ces transformations s'accroissent et s'amplifient, à la fois fragilisent les organisations et créent des occasions, touchant tous les aspects du métier du gendarme : du développement de nouveaux outils numériques à l'émergence de nouvelles menaces.

Au cours de la dernière décennie, la gendarmerie a adapté son organisation pour prendre la mesure de ces changements. Ainsi ont successivement vu le jour le service des technologies et des systèmes d'information de la sécurité intérieure en 2010, le pôle judiciaire de la gendarmerie en 2011 (concentrant l'expertise criminalistique et l'intelligence judiciaire) et la brigade numérique en 2018, suivie du commandement de la gendarmerie dans le cyberspace en 2021. Ces transformations ne seraient pas possibles sans un vivier d'officiers et de sous-officiers de culture scientifique au sein de l'institution. La gendarmerie compte ainsi parmi ses officiers 300 ingénieurs et 32 docteurs ès sciences dures. Ils ne sauraient toutefois être cantonnés à des postes d'expertise et la gendarmerie affiche l'ambition d'irriguer l'ensemble de l'institution d'une capacité d'analyse et de modes de pensée fondés sur une culture scientifique solide.

*“Depuis 2012,
dix polytechniciens
ont fait le choix
de rejoindre
la gendarmerie.”*

Ainsi, le présent dossier vise à présenter comment, en entretenant continuellement cet esprit de l'innovation et en tirant profit de ces officiers scientifiques, la gendarmerie se transforme, valorise sa donnée et exploite des algorithmes pour rester à la pointe dans le domaine du numérique.

Nous ne pourrions conclure sans dire un mot des liens particuliers unissant l'École polytechnique et la gendarmerie. Ces dernières années la gendarmerie attire davantage les jeunes polytechniciens : plus de 200 élèves officiers ont demandé à faire leur formation humaine et militaire en gendarmerie en 2021 (pour 70 places), tandis que depuis 2012 dix polytechniciens ont fait le choix de rejoindre la gendarmerie (contre une douzaine seulement sur la période 1975-2011). La gendarmerie porte l'ambition de développer encore davantage ces liens, et notre dossier, qui « ouvre » ainsi l'institution au regard des polytechniciens à travers *La Jaune & la Rouge*, s'inscrit pleinement dans cette démarche. ×